

La Wallonie, grande bénéficiaire des transferts interrégionaux

L'Echo – Olivier Samois – 23 octobre 2025

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

<https://www.lecho.be/economie-politique/belgique/federal/la-wallonie-grande-beneficiaire-des-transferts-interregionaux/10632567.html>

Selon l'étude de la BNB, Bruxelles apparaît comme le moteur économique du pays, mais transfère une part importante de ses revenus vers la Flandre et la Wallonie, qui bénéficient de ces flux pour soutenir leurs finances publiques.

La Banque nationale a analysé les flux économiques entre les trois régions, révélant des déséquilibres régionaux marqués. Les transferts, estimés à 7 milliards d'euros par an, soulignent l'importance de la solidarité interfédérale.

Pour la première fois, la Banque nationale (BNB) s'est penchée sur **les flux économiques entre les trois régions du royaume**. Un exercice périlleux, comme le souligne l'institution en préambule, car la soutenabilité financière des entités fédérées est souvent abordée sous l'angle politique ou idéologique, mais rarement en des termes objectifs.

L'étude, intitulée "Flux et (dés)équilibres régionaux en Belgique", met tout d'abord en évidence que la situation économique des trois régions est contrastée.

Bruxelles, moteur économique

Bruxelles, tout d'abord, se distingue comme le véritable moteur économique de la Belgique. Avec un excédent commercial moyen de 28,6 milliards d'euros par an entre 2010 et 2021, la Région-Capitale présente le solde positif le plus élevé du pays.

"Cette richesse produite localement ne reste cependant pas sur le territoire, **Bruxelles versant une part substantielle de ses revenus aux autres régions**", met en évidence l'analyse. Quelque 20 milliards d'euros par an en revenus du travail sont ainsi reversés aux navetteurs flamands et wallons. Bruxelles transfère par ailleurs trois milliards d'euros par an aux deux autres Régions.

"Bruxelles contribue davantage au budget de l'État qu'elle n'en bénéficie et, par la voie des taxes, des impôts et des cotisations sociales, elle finance une part significative des dépenses publiques profitant à la Wallonie", souligne la BNB.

La Région flamande est ainsi elle aussi contributrice nette au Fédéral, avec des transferts interrégionaux de 4,2 milliards d'euros par an.

Une solide économie en Flandre

La Flandre affiche, quant à elle, une économie solide, qui peut bénéficier de l'important taux d'épargne de ses ménages. Elle enregistre toutefois un déficit commercial de 4,9 milliards d'euros par an, "car sa consommation et ses investissements, tant privés que publics,

excèdent sa production totale". Un montant largement compensé par les revenus nets entrants du travail de 14,6 milliards d'euros par an.

La Région flamande est ainsi elle aussi **contributrice nette au Fédéral**, avec des transferts interrégionaux de **4,2 milliards d'euros par an**.

Un déficit commercial structurel en Wallonie

La situation wallonne est bien différente, avec un déficit commercial structurel de 19,9 milliards d'euros par an. Le sud du pays bénéficie de transferts interrégionaux à hauteur de 7,3 milliards d'euros, et de flux entrants de revenus du travail d'une valeur de 12,1 milliards d'euros, ce qui lui permet d'avoir un revenu disponible de 15% supérieur à son PIB régional.

Alors que les dépenses publiques à Bruxelles et en Flandre s'élèvent respectivement à 47% et 50% du PIB régional, **ce taux atteint 70% en Région wallonne**, avec un déficit public de 5,5% que le secteur privé n'est pas en mesure de compenser.

Au total, **la BNB évalue les transferts interrégionaux annuels à plus de 7 milliards d'euros**. Elle a ensuite profité de ces données pour simuler une méthode de la "contrepartie" qui supprime ces mécanismes de solidarité. Le résultat indique que Bruxelles passerait d'un déficit public à un excédent, tandis que la Flandre verrait son déficit diminuer. Le solde courant de la Wallonie augmenterait quant à lui encore fortement.